



EDITION SPECIALE

Edité par la Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable. 29 avenue Jean Joxé - BP 80413 49104 Angers Cedex 02.



CHAMBRE NATIONALE
DES PRATICIENS DE LA SANTÉ DURABLE

2020

Edition Spéciale de la Chambre Nationale
des Praticiens de la Santé Durable - N° 11



DES PRATICIENS DE 15 DISCIPLINES, **S'UNISSENT POUR BÂTIR LA** **SANTÉ DURABLE**

Rédaction : D. Chardon, F. Rousseau, P. Girard, C. Bordes, M. Godde, C. Filliat, C. Frade, B. Dassonville, C. Naboulet.

Impression : Setig imprimeur. 6 rue de la Claie - 49000 Beaucouzé.

Tirage : 4000 exemplaires. **Photo de couverture :** IStock.

SOMMAIRE

Pour cette édition spéciale, la Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable vous propose un programme exceptionnel avec 28 pages pensées par et pour vous. Une édition sincère qui parle autant de nos expériences, de nos réflexions, que de nos espoirs. **Bonne lecture !** Au sommaire de ce onzième numéro :

Notre structure grandit	04
La Chambre à vos côtés	08
Nos valeurs de praticien	09
Article : Le SARS COV 2	10
Le Club Prévention Santé Durable	12
Article : Lien santé entre l'Homme & l'Animal	13
Le Comité de Recherche Scientifique	14
Article : Intégrer la notion "one health" dans la pratique vétérinaire ?	16
Article : L'Homme et son environnement	17
Article : L'Enseignement et la Formation	18
Article : Santé globale et intégrative !	20
Article : L'incontournable vision globale de la santé	22
Partenariat solidaire	23
Zoom sur l'Intranet	24
Adhésion Chambre Nationale des Praticiens de la S. D.	25
Les Services de la Chambre	27

"CNPSD"

La Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable est un syndicat qui fédère, représente et accompagne les praticiens de toutes disciplines de la santé."



"IRESD"

L'institut de recherche et d'enseignement à la Santé Durable est une structure qui a pour but de transmettre des informations et proposer des formations qualitatives et fiables.



"Comité"

de recherche scientifique composé de praticiens hautement qualifiés au service des membres de la Chambre et de leurs patients."



LE POINT

sur l'évolution de la Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable.

La médecine du 21^{ème} siècle sera collaborative

Être membre de La Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable "CNPSD" et de l'Institut de Recherche et d'Enseignement à la Santé Durable "IRESD" : c'est intégrer un groupe de praticiens hautement qualifiés mutualisant plus de 15 compétences autour d'une même valeur éthique "la prévention santé" et "une vision globale de la santé". En adhérant, vous optez pour le partage de compétences, de connaissances

un trait d'union entre les disciplines

et d'expériences. Le Syndicat des praticiens de la Santé Durable a pour objectif la défense de ses membres et la promotion de la prévention santé durable. L'Institut a pour objectif de vous proposer des formations de haute qualité toujours dans le but d'une prévention globale, de l'humain lié à son environnement. Le Comité Scientifique apportera au membre de la Chambre une information fiable et pertinente.

NOTRE STRUCTURE GRANDIT ...

Les enjeux climatiques, écologiques (biodiversité gravement menacée, pollutions de l'air, de la terre nourricière, de l'eau...), épidémiques (covid-19) ect., sont autant de dangers qui menacent la santé humaine . De plus, l'ensemble de ces paramètres sont interactifs et ils ne font que s'accroître. Toutes les professions (médicales, paramédicales, vétérinaires, biochimiste, agronomes ect) se doivent de coopérer pour que s'implante une véritable démarche "santé durable", engagements pris par la Chambre des Praticiens de la Santé Durable.

La Chambre crée le Syndicat des Praticiens de la Santé Durable qui s'inscrit dans le paysage !

La route est tracée avec la création du syndicat interdisciplinaire (CNPSD). Il a pour but de regrouper tous les praticiens de la santé sensibles à des valeurs de progrès (vision holistique de la santé, interdisciplinarité, synergie et partage de compétences, vocation, humanisme etc.). Engagements inscrits dans le marbre pour une nouvelle approche de la santé pour le 21^e siècle afin de remettre l'humain et le patient au centre de tous nos projets.



L'intranet favorise la communication, l'échange entre les 15 disciplines et donc la synergie de compétences.

Naissance de l'Institut de Recherche et d'Enseignement à la santé Durable !

Toujours dans une dynamique novatrice, la Chambre a créé cet Institut (IRESD). Il a pour but d'apporter à nos adhérents(es) les moyens de se former et d'enrichir leurs connaissances et leurs compétences grâce à l'accès à des formations qualifiantes aux meilleures conditions, animées

par une équipe pédagogique de haut niveau.

Non seulement, la Chambre fidèle à ses valeurs de progrès met sur les rails un organisme indispensable à nos missions d'intérêt général, le Comité de Recherche Scientifique.

Il sera l'un des moteurs pour assurer un véritable socle pour l'avenir de la santé durable pour tous.

A PROPOS DES MEMBRES



PIERRE GIRARD

Président CNPSD
Ostéopathe D.O.
Formateur Ostéo. Sport
Ancien MKDE



FRANÇOIS ROUSSEAU

Président IRESO
Ostéopathe D.O.
Acupuncteur
Ancien MKDE



HÉLÈNE HACHET

Ingénieur chimiste
Naturopathe
Phytothérapie



MICHEL FREY

Président CNSAT
Médecin accupuncteur



GUY ROULIER

Secrétaire Général
Ostéopathe D.O.
Aromathérapie
Ancien MKDE



MYRIAM GERBOUIN

Prévention en Entreprise
M. Kinésithérapeute



GÉRARD BOSSU

Ostéopathe D.O.
Ancien MKDE



AGNÈS LEGRAS

Chirurgien dentiste
Posturologue



KARINE AUGER

Pédicure
Podologue



LÉA B. BLANCHET

Ostéopathe D.O
MKDE



PHILIPPE FLEURIAU

Président de l'AFC
Chiropracteur



CORINE NABOULET

Docteur en pharmacie
Membre Comité Scientifique



L'EQUIPE DU BUREAU

au service
des membres
praticiens

Ils sont passionnés, idéalistes, curieux,
novateurs, visionnaires, créatifs,
altruistes, humanistes et foisonnants
d'idées.



DOMINIQUE CHARDON

Directeur cofondateur
Une éthique irréprochable. Un
véritable allié pour la défense
de vos droits.



ANNE-CLAIRE POIRIER

Assistante de direction
Véritable couteau suisse,
une réactivité à toute épreuve.

LA CHAMBRE À VOS COTÉS

Une proximité avec nos Délégués(es) régionaux

Progressivement, la Chambre tisse pour vous une véritable convivialité avec chacun de vous !

Ce sont des praticiens de la santé de conviction qui portent les valeurs de la Chambre et qui souhaitent les diffuser dans leur région.

Ils sont à vos côtés pour organiser, avec et pour vous, vos rencontres avec les praticiens des disciplines présentes au sein de la Chambre. Le ou la délégué(e) a un rôle fondamental dans le développement, de votre pratique professionnelle.



Nos premiers délégués(es) régionaux :

MAINGUET Isabelle, *région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

MILLARD Cédric, *région Grand Est*

TAPIERO Yves, *région Corse*

OTT Raymond, *région Nouvelle Aquitaine*

WEBER Sylvain, *région Bretagne*

RETO Christophe, *région Bretagne*

BERNARDEAU Max, *région Normandie*

MABILLE Edith, *région Ile-de-France*

FIEVET Frédéric, *région Normandie*

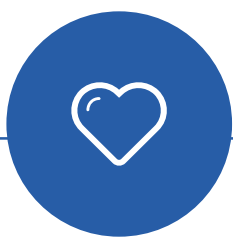
PIQUION Jean Yves, *région Martinique*

GARGON Aude, *région Nouvelle Calédonie*

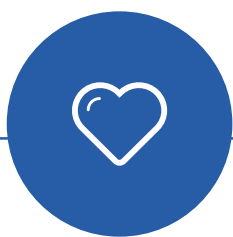
DIDIER Jean-Christophe, *région Auvergne-Rhône-Alpes*

NOS VALEURS DE PRATICIEN

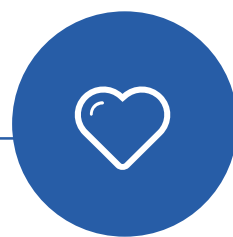
Être membre de la chambre des praticiens de la santé durable et de l'Institut de Recherche et d'Enseignement à la Santé Durable, c'est intégrer un groupe de **1000 praticiens hautement qualifiés** mutualisant **15 compétences** dans un cadre à **fortes valeurs éthiques**.



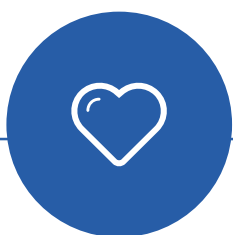
Appréhender le patient dans sa globalité



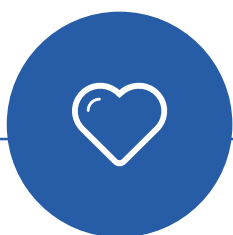
Rendre le patient acteur de sa santé



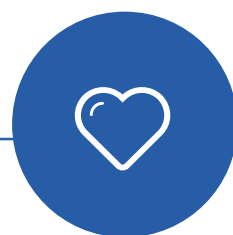
Privilégier la prévention primaire, secondaire et tertiaire



Utiliser des techniques complémentaires et synergiques



Considérer l'être humain comme intimement lié à son environnement



Appartenir à une communauté de praticiens de la santé engagés



DASSONVILLE BÉNÉDICTE

MEDECIN GÉNÉRALISTE - HOMÉOPATHE - NUTRITIONNISTE



Le SARS COV 2 : On a oublié qu'on appartenait au monde vivant : on partage la planète avec les animaux. Si l'on enferme les animaux, si on fait de la surpopulation dans les élevages, on crée les conditions de fabrication de virus. Ensuite les avions et les autres moyens de transport font le reste. Bref, si on massacre le monde vivant, on partira avec lui." *Boris Cyrulnik dans médecine du sens 21 août 2020*

Et en vivant dans des conditions de vie déconnectées de la biologie les formes graves prolifèrent. L'agent infectieux est une partie du problème, le terrain débilite est l'autre partie. Les solutions sont plurielles, certaines sont facilement accessibles avec quelques moyens que nos sociétés pourraient en toute logique offrir à leurs citoyens.

Dans cette histoire, il sera impossible d'éradiquer le virus rapidement et après lui d'autres arriveront. Ce qui est important est d'y faire face. Pour cela un bon statut immunitaire est essentiel. Les plus à risques, ceux qui sont plus susceptibles de faire la forme grave, sont les sujets atteints de maladies de civilisation, obésité, diabète non insulino dépendant, de maladies auto-immunes, et de baisse de l'immunité due à l'âge ou à des traitements immuno-suppresseurs. Toutes ces pathologies résultent de la pollution et de la malbouffe, de la sédentarité et aussi de l'isolement qui retentit sur le psychisme. Un sujet déprimé présente une baisse d'immunité.

Les discours anxiogènes, le décompte journalier des morts, l'isolement imposé avec cet horrible mot de distanciation sociale au lieu de distanciation physique,

l'activité physique limitée et maintenant le port obligatoire du masque en extérieur qui perturbe l'oxygénation des tissus et organes, sont autant de facteurs d'altération de la santé physique et psychique avec ces effets immuno-déprimant sur le moral et l'immunité. Les systèmes de défense déjà sursaturés, ne peuvent plus alors faire face à un intrus supplémentaire. Et si en plus vous vous entendez dire vous êtes malade positif à la Covid et il n'y a rien à faire, avant d'être suffisamment malade et d'être hospitalisé, le coup de massue reçu vous affaiblit un peu plus, les images tournent en boucle dans votre tête.

Ce « il n'y a pas de traitement » s'appelle un mensonge, par ignorance peut être, ça crée un choc psycho-traumatique, pas l'idéal pour faire face à un virus.

S'il n'est pas possible d'éviter en toutes circonstances la maladie surtout quand la charge virale est forte alors que pouvons nous faire de plus si ce n'est revenir aux principes soutenus en santé durable : activité physique pluri hebdomadaire qui développe l'immunité, de préférence en plein air dans un environnement sain, alimentation saine et équilibrée, sommeil suffisant, travail sur la respiration, d'autant plus important qu'une journée

de travail avec masques nous oblige à respirer un air chargé de notre propre CO2 et de nos propres microbes, liens sociaux, projets etc...

Le taux de vitamine D doit être suffisant pour assurer une bonne immunité, pour cela il est souvent nécessaire de se supplémenter, la supplémentation quotidienne étant la plus efficace pour ne pas bloquer les récepteurs à la vitamine D par des doses de charge.

Les polluants quotidiens entrent en concurrence avec les éléments comme le cuivre et surtout le Zinc et Sélénium. Des carences ou des taux sanguins trop bas affaiblissent les systèmes de détoxification et de protection contre les agressions des radicaux libres et les dégâts causés par le virus deviennent vite difficilement gérables ce qui aggrave la pathologie. Les omega 3, une bonne flore intestinale (80 % de l'immunité se jouent au niveau intestinal), la vitamine C, le magnésium sont autant d'éléments à apporter par la nutrition et lorsque ce n'est pas possible ou lorsque les besoins sont plus importants la complémentation est souhaitable.

Une vie équilibrée optimise notre immunité mais nous vivons dans un contexte qui ne nous permet pas toujours d'atteindre cet objectif d'où l'utilité de ces compléments pour faire face. Malgré tout, une charge virale trop forte peut dépasser les possibilités de nos défenses. C'est pour cela qu'il faut AERER, et changer de masques régulièrement pour ne pas se réensemencer avec ses propres germes. Il ne faut porter un masque que quand c'est nécessaire : soins à une personne malade pour se protéger, soins à un sujet en déficit immunitaire ou si l'on a soi même un rhume pour protéger l'autre et en période d'épidémie quand les distances physiques ne sont pas possibles. C'est ce que font les asiatiques lorsqu'ils sont malades pour ne pas contaminer les autres. Espérons que cette attitude soit adoptée par les français ce qui éviterait bien des rhino et syndrome grippaux en hiver. La phytothérapie, l'aromathérapie, l'homéopathie et l'acupuncture sont des aides précieuses tant en préventif qu'en curatif. Et avant que la situation ne s'aggrave jusqu'à nécessité des soins en réanimation il faut que la liberté de prescrire des médecins redevienne la règle. Le Président parle de guerre et les armes n'ont pas été fournies aux médecins et soignants, pas de protections, la limitation de la liberté de prescrire au plus fort de la crise... Même si l'arrêté de mars a été abrogé en juillet, les

molécules qui ont fait preuve d'efficacité n'ont toujours pas d'AMM pour lutter contre le SARS COV 2.

Le protocole associant hydroxychloroquine et antibiothérapie en début de maladie est très facilement faisable après confirmation de la maladie par un test et en respectant de rares contre indications. C'est un traitement de médecin de ville avant que l'hospitalisation ne soit nécessaire et pour éviter celle-ci. Mais les médecins subissent des pressions pour ne pas l'appliquer. Ce protocole limiterait la dispersion du virus et nous aurait évité une crise économique sans précédent.

Est ce pour cela que les pays qui l'appliquent ont une létalité moindre que les pays dits riches, ceux qui préfèrent financer des études plutôt qu'utiliser un traitement existant ? Où est passée l'éthique ?

Nous avons besoin de médecins qui soignent, de vrais cliniciens, pas de médecins qui cherchent. Chercheur est un métier différent qui demande des qualités spécifiques. Les chercheurs ne devraient pas être en charge des soins, ils devraient être en appui et non pas aux commandes. Ce sont d'ailleurs les chercheurs qui étudient le virus au niveau fondamental, et non au niveau des armes à lui opposer, qui apportent le plus dans cette crise. Ceux qui veulent valoriser une molécule, ceux qui ne croient que dans le vaccin sont en prise avec des liens d'intérêts colossaux qui ne peuvent être garants de leur objectivité désintéressée au service des patients.

Les conséquences économiques des prises de décisions politiques vont être lourdes à l'automne et vont nous impacter économiquement et aussi moralement. Alors cette année encore plus que les autres années, il est nécessaire de prendre soin de soi en restant en lien les uns avec les autres pour faire face à ce matraquage médiatique qui nous déprime.

Il faut lutter contre l'isolement social tout en respectant les distances physiques. Il faut aérer les locaux même quand il fera froid. Il faut sortir de la peur qui sidère. Les sujets âgés bénéficiant d'une bonne hygiène, ceux qui ont été néanmoins malades du fait d'une forte pression virale, soignés à la maison ou par du personnel dévoué, dans un environnement aimant, rassurant et stimulant ont été nombreux à guérir. Les cas de guérison de nonagénaires ne sont pas rares. Plus que jamais nous devons intégrer toutes les pratiques de soins, chacun à sa place, sans entraves.

CLUB PREVENTION SANTE DURABLE

La Chambre, fidèle à sa démarche de progrès, permet au praticien de rester proche de ses patients !

A

Ses missions

Regrouper les patients et tous publics autour de la Prévention pour une santé maintenue durablement. Apporter des informations fiables et de qualité, adaptées aux divers publics et adhérents du Club. Information qui auront pour origine : la Chambre, l'institut ou le Comité de Recherche Scientifique.

B

Ses actions

La réalisation sur la période 2015/2019 de 44 ateliers pour l'éducation pratique à la prévention santé durable, animés par des médicaux, paramédicaux, psychologue, ostéopathe et ingénieurs, nous a permis d'acquérir une solide expérience. Maintenant, nous passons à la diffusion au plan national.

C

Ses motivations

Construire ensemble un vrai projet pour l'avenir de la santé du 21^e siècle en associant les praticiens de la santé avec leurs patients et avec tous les publics qui font le choix de rejoindre le Club pour une prévention à ces trois stades (primaire, secondaire et tertiaire).

D

Ses atouts

Le praticien, membre de la Chambre, conservera un lien privilégié avec sa patientèle. Il pourra communiquer, via la Chambre, des informations à ses patients (changement d'adresse, congés, maladie etc.).



LIEN SANTÉ ENTRE L'HOMME & L'ANIMAL



Depuis la crise de la Covid 19, le concept One Health semble être devenu très à la mode. Qu'y a-t-il véritablement derrière ces mots ? Evoque-t-il vraiment les mêmes idées pour un médecin, un politicien, un vétérinaire, une marque agro-alimentaire ou un spécialiste de l'environnement ? Par ailleurs, ce concept universitaire parle-t-il au grand public ?

Nous vivons dans un monde très anthropo-centré. Sous le terme de santé est généralement sous-entendu santé humaine. Pourtant, la santé englobe aussi la santé animale et environnementale, qui sont souvent des oubliées du monde de la santé. Il y a pourtant d'étroites interactions et interdépendances entre ces trois regards. Ainsi, depuis le néolithique et la domestication de l'animal, l'homme et les animaux ont commencé à échanger leurs pathogènes. Cette relation de l'homme à l'animal pour se nourrir crée entre eux un lien étroit. Plus les espèces ont été domestiquées précocement et plus le nombre de pathogènes communs avec l'homme est grand (*S. Morand*). Les maladies peuvent passer de l'animal à l'homme (*zoonoses*), mais aussi de l'homme à l'animal. Ces interrelations sont connues et ont permis par exemple l'élaboration de la vaccination. Ainsi l'animal domestique est vecteur de nombreuses maladies (*70% des maladies infectieuses de l'homme*). Les maladies animales font l'objet d'une surveillance bien organisée en France par les services vétérinaires. La gestion des crises sanitaires est monnaie courante en santé animale : vache folle, fièvre catarrhale ovine, grippe aviaire etc. Cependant, nous pouvons remarquer que les outils mis en œuvre lors des crises sont issus du courant hygiéniste et passe très souvent par un abattage massif, qui s'est avéré souvent contre-productif. C'est le cas par exemple lors de la tentative d'éradication de la rage vulpine en France de 1968 à 1998 (*Anses*). L'abattage des renards réalisés induisit une diffusion plus rapide de la rage au sein des populations. C'est la Suisse qui apporta alors la solution avec la diffusion par appâts de la vaccination et qui permit l'éradication de la maladie. Ainsi se fait sentir un besoin de revoir nos valeurs sur l'éthique, et sur notre rapport à l'animal et la nature. De plus, si l'homme et l'animal domestique sont devenus les espèces largement majoritaires en biomasse sur notre planète, les animaux sauvages en sont eux impactés. En effet, l'activité humaine de par la réduction et la fragmentation de leur habitat affecte considérablement les populations d'animaux sauvages. A cela s'ajoute l'utilisation de la chimie, avec les pesticides, mais aussi les médicaments, comme les antibiotiques. Ainsi, les médicaments prescrits par le médecin ou le vétérinaire se retrouvent en fin de cycle dans l'environnement, et les animaux sauvages y sont exposés. On observe ainsi des bactéries résistantes chez les animaux sauvages (*Vittecoq M*). Les insecticides utilisés pour les animaux domestiques induisent un appauvrissement des populations d'insectes des sols, indispensables à leur régénération, autant que des insectes pollinisateurs. Les hormones contraceptives induisent une féminisation des populations de certains poissons dans les rivières. La pression humaine sur les populations sauvages s'exerce aussi au travers de la pêche, avec un épuisement des réserves des océans, ou par le commerce illégal des espèces sauvages. A cela s'ajoute les répercussions liées au changement climatique sur les espèces sauvages : le réchauffement climatique entraîne une modification des écosystèmes à l'origine parfois de la disparition d'espèces, de par le manque de nourriture ou la température non compatible avec les cycles physiologiques. La dégradation des habitats ainsi que le stress engendré sur les populations sauvages entraînent une augmentation de l'interface homme/animal sauvage, augmentant le risque de transmission de pathogènes entre eux. Dans un monde où les hommes et les biens n'ont jamais autant circulé et aussi rapidement, il est essentiel pour mieux appréhender la santé de se mettre à réellement coopérer entre professionnels. Il paraît enfin indispensable de revoir notre schéma de la santé pour remettre du sens et de l'éthique, en comprenant une santé de la planète englobant santé humaine, animale et environnementale pour une soutenabilité de l' "après ".

Dr Mariam Godde - Docteur Vétérinaire et Ostéopathe DO

LE COMITÉ DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Pour l'avenir de la santé !

L'efficacité des soins et l'éthique professionnelle

La Chambre s'installe dans cette dynamique afin que l'innovation en santé durable soit un véritable moteur pour le 21^e siècle. Il est impératif qu'elle prenne une nouvelle dimension afin que la santé soit, avant tout, celle de la prévention à ses trois stades (primaire, secondaire et tertiaire).

Cette mission d'intérêt général nécessite une prise de conscience qui prend sa source dans les interactions entre la terre nourricière, la biodiversité, l'environnement et la santé des animaux pour atteindre l'optimum, la santé humaine. Pour atteindre ce bel objectif, la nécessité passe par la construction d'une équipe pluridisciplinaire composée de professionnels disposants des compétences correspondantes à la filière santé holistique.

Une véritable coopération dans la transparence.

Le Comité de Recherche Scientifique regroupe des professionnels hautement qualifiés représentant les diverses spécialités indispensables à la réalisation d'une vraie démarche de santé globale. Ses membres, sont indépendants de tout intérêt contraire aux missions fixés par le comité.

Le Comité de Recherche Scientifique se doit d'être une source de richesses scientifiques fiables et qualitatives au bénéfice des adhérents(es), de leurs patients et de l'enseignement. L'équipe se construit et la Chambre remercie chaleureusement les premiers participants à cette démarche d'avenir.

Par Dominique CHARDON

*Directeur et Co fondateur
de la Chambre*



A PROPOS DES PARTICIPANTS



DR BÉNÉDICTE DASSONVILLE

Médecin Généraliste
Homéopathe
Nutritionniste



DR CLAUDE LESNE

Docteur en Recherche
Honoraire au CNRS
Spécialiste des polluants
aériens



DR CHRISTINE FILLIAT

Dr Vétérinaire
CES de bactériologie



DR MICHEL DE LORGERIL

Expert International en
Cardiologie et Nutrition



CATHERINE FRADE

Docteur en Pharmacie
Psychopathologue du
travail



DR PIO FRANÇOIS DE LEUZE

Médecin Acupuncteur
Auriculothérapeute



MYRIAM GODDE

Ostéopathe D. O.
Docteur Vétérinaire
DU Alimentation Santé



CHRISTIAN BORDES

Ostéopathe, MKDE
Spécialiste de
l'électrosensibilité



ANTHONY BERTHOU

Expert en Nutrition

INTÉGRER LA NOTION " ONE HEALTH "

DANS LA PRATIQUE VÉTÉRINAIRE ?

Par essence et dans l'attribution de notre fonction, ce lien est formalisé puisque notre mission de vétérinaire en élevages (avicoles, porcins, ovins, caprins) consiste à surveiller les animaux de la fourche à la fourchette.

CHRISTINE FILLIAT - DR VÉTÉRINAIRE



Nous sommes très sensibilisés sur les notions d'épidémies et de zoonoses pour lesquelles d'ailleurs nous recevons des consignes de la police sanitaire. Ces démarches intègrent à la fois la surveillance des cheptels par des tests obligatoires et standardisés pour la mise en évidence des pathologies réglementées ; mais aussi des plans de prophylaxies ou mesures de biosécurité visant à prévenir et anticiper les contaminations des élevages. Globalement cette notion d'interdépendances entre la santé humaine et animale est présente dans notre métier.

La démarche que nous avons initié au sein de notre cabinet se veut plus holistique. En suivis d'élevages la pathologie émergente est analysée à travers les conditions de détention (lieu de vie), les entrants (alimentation, eau de boisson, air), les vecteurs (insectes, rongeurs, parasites).

Son étiologie est identifiée à travers une approche multifactorielle. Tous ses facteurs doivent être contrôlés afin de minimiser leurs impacts sur la santé des animaux et sur la salubrité du produit destiné au consommateur. C'est là que la notion de one health doit intervenir. En effet la gestion des pathologies dans ce concept " multifactoriel " impose des traitements médicamenteux, hygiéniques, sanitaires dont les impacts sont non négligeables. Le choix de travailler préférentiellement avec des démarches thérapeutiques alternatives et

complémentaires (homéopathie phytothérapie aromathérapie), permet de limiter les résidus à la fois dans les produits pour le consommateur et dans les effluents d'élevage mais aussi de limiter les résistances microbiennes. In fine, cette démarche raisonnée garantie aussi de garder une efficacité pour les antibiotiques et les désinfectants en cas d'infections majeures ou de pandémies.

Utiliser en produit d'hygiène des huiles essentielles ou des flores compétitives permet de garder un équilibre microbien tout en garantissant la sécurité sanitaire. La lutte biologique (notion de prédateurs ciblés sur les insectes, acariens ...) lutte spécifique par espèces, dont on dispose permet aussi de réduire les résidus, les impacts environnementaux et de préserver cette microfaune sauvage (abeilles notamment) ; les produits insecticides ou acaricides classiques n'étant que très rarement sélectifs ; Ce résumé pour insister sur l'importance de réaliser que la prévention de la santé animale est indissociable de la prévention de celle des hommes et de l'environnement.

Pour autant la réciproque doit être vraie car les thérapeutiques humaines génèrent aussi des effets délétères sur le règne animal, les résistances microbiennes, l'environnement. Ne pas oublier que le vivant partage le même biotope, déjà bien fragilisé. Soyons solidaires et respectueux dans nos approches de santé.

L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT

Les indiens utilisent la sagesse ancestrale de l'ayurveda (ou science de la vie) depuis des millénaires pour comprendre les influences réciproques entre l'environnement et nous qui agissent aux niveaux physique, mental, émotionnel et spirituel de notre être : les dynamiques de l'intelligence corporelle éclairent en quoi la vie coule de source, ou pas, selon que nous vivons plus ou moins en harmonie avec les rythmes de la nature et ses 5 éléments qui nous entourent et nous constituent (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'espace).

Cette science traditionnelle de l'équilibre et des interactions permet une compréhension complémentaire de la logique de cause à effet occidentale. Ils expliquent que la matière résulte du lien entre la conscience et l'intention. C'est là où nous portons notre attention que nous prenons conscience de l'impact corporel des situations que la vie nous propose. Encore faut-il pouvoir sentir les vibrations subtiles de son corps et les décoder. La bonne nouvelle, c'est que cela s'apprend ! Nous pouvons ainsi reprendre la responsabilité de ce que nous vivons et donc notre destinée entre nos mains. Notre qualité de présence et la façon dont nous acceptons les événements est une des clés du bien-être et de la qualité de vie. C'est à nous de décider de considérer les expériences de vie plus ou moins agréables comme un apprentissage à explorer pour notre évolution et comme un levier de transformation de soi et de notre environnement : tel nous nous structurons, tel nous structurons notre environnement que ce soit avec d'autres

êtres humains, des groupes, des organisations. C'est ainsi que nous sommes tous reliés dans un super système complexe dont le lien est l'énergie globale du champ électromagnétique terrestre dans toutes ses dimensions qui nous traverse tous, humains, animaux, végétaux, minéraux. Essayez de vivre dans cette dynamique et vous serez surpris des bons résultats qu'elle procure. Si vous n'y arrivez pas, peut-être manquez-vous d'entraînement ou y a-t-il des couches invisibles pour vous qui sont à dénouer. L'expression populaire « en tenir une couche » a peu à voir avec la bêtise que nous croyons dénoncer chez celui à qui nous attribuons ce qualificatif ; il s'agirait plutôt d'un lien inconscient avec les différentes couches de mémoires que nous portons autour de notre corps lequel est bien plus qu'un assemblage d'organes et de cellules. Nous y trouvons les nôtres, celles de nos parents et tout notre passé transgénérationnel, les inconscients collectifs associés et plus encore... Des entraînements concrets permettent de révéler son



" Notre corps est ainsi l'ingénierie la plus sophistiquée au monde. "

plein potentiel au-delà des comportements automatiques grâce à un travail en profondeur multidimensionnel souvent doublé d'une recherche holistique. C'est dans cette approche globale que le Syndicat des Praticiens de la Santé Durable et l'Institut de Recherche et d'Enseignement à la Santé Durable s'inscrivent, avec comme clé de voûte de réunir les points de vue complémentaires de divers professionnels de santé holistique autour d'une vision commune, celle de la santé globale de demain, qui commence dès aujourd'hui.

Aider l'Homme à vivre en parfaite harmonie et équilibre dans et avec son environnement naturel, aussi bien humain, animal que végétal m'est une mission de cœur. Je considère que c'est un point de départ essentiel de la SANTE et la QUALITE DE VIE personnelle, professionnelle et organisationnelle.



Dr Catherine FRADE
Psychopathologue du travail

L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION

Son organisation

La Chambre continue sa construction pour apporter le meilleur service à ses adhérents. Elle est devenue **Organisme de Formation à la Santé Durable, enregistrée sous le n° 52490362649 auprès du Préfet de région des Pays de Loire**. Organisme porté par l'Institut de Recherche et d'Enseignement à la Santé Durable.

Une indispensable interaction entre la Chambre, l'Institut et le Comité scientifique permet d'apporter des connaissances indispensables afin d'assurer un enseignement de qualité. A cela s'ajoute, le nécessaire haut niveau de compétences des formateurs et intervenants.

Avoir une vision globale de la santé nécessite une véritable ouverture d'esprit d'où la présence de formateurs, d'origines professionnelles diverses et complémentaires représentant cette nouvelle dimension de l'approche santé.

Le programme pédagogique mis en place prend deux dimensions :

- 1 – La reconnaissance des acquis et de l'expérience (VAE) dont l'adhérent(e) dispose et peut faire valoir,
- 2 – Le choix de l'adhérent sur sa progression et la sélection des modules de formation qu'il souhaite mettre en œuvre afin de l'adapter à ses objectifs et à sa situation professionnelle.

Nos motivations

La santé globale (Holistique) prend une toute autre dimension avec la prise en compte de la terre nourricière, de la biodiversité, de l'environnement, de la santé animale et au sommet, la santé humaine.

Afin de répondre à cette nouvelle stratégie, un programme pédagogique détaillé et complet est mis en place.

Dans l'objectif de répondre à l'attente des praticiens ainsi qu'aux attentes des divers publics (entreprises, associations, collectivités etc.), la Chambre a décidé de procéder à la création des métiers de Coach en santé Durable et de Praticien Consultant en Santé Durable.

Le Praticien de Santé Durable, sort inévitablement du corporatisme, tant décrié par les patients.

Il bénéficie de l'essentiel des compétences et connaissances pour coopérer de manière conviviale avec l'ensemble des professions et disciplines de la santé de la Chambre.



**LA CONNAISSANCE EST UNE NAVIGATION DANS UN OCÉAN
D'INCERTITUDES À TRAVERS DES ARCHIPELS DE CERTITUDES.**

CITATION DE EDGAR MORIN (PHILOSOPHE, SCIENTIFIQUE, SOCIOLOGUE (1921 -)

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

	Jacques FAUBERT	Professionnel de l'accompagnement et du développement de compétence
	Dr Claude LESNE	Dr en Recherche - Honoraire au CNRS - Spécialiste des polluants aériens
	Hélène HACHET	Ingénieur chimiste - Naturopathe - spécialiste en extraits de plantes
	Dr Bénédicte DASSONVILLE	Médecin Généraliste - Homéopathe - Nutritionniste
	Paul ZVEGUINZOFF	Psychologue clinicien
	Dr Agnès LEGRAS	Chirurgien Dentiste - Postrurologue
	Dr Christine FILLIAT	Dr Vétérinaire - CES de bactériologie
	Christian BORDES	Ostéopathe - MKDE - Spécialiste de l'électrosensibilité
	Dr Catherine FRADE	Docteur en Pharmacie - Psychopathe du travail
	Guy ROULIER	Ostéopathe - Phyto Aromathérapeute - Posturologue
	Dr Pio-François de LEUZE	Médecin Acupuncteur - Auriculothérapeute
	André PICOT	Biochimiste - Dr en Recherche Honoraire au CNRS
	Jean Luc RIVIERE	Spécialiste de l'animation de groupe
	Anthony BERTHOU	Nutrition - Epigénétique
	Myriam GERBOUIN	Kinésithérapeute - Prévention en entreprise
	Agnès VANDEVELDE-ROUGALE	Dr en Sociologie

SANTÉ GLOBALE ET INTÉGRATIVE !

One Health (« une seule santé »), mouvement créé au début des années 2000 qui promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale. Elle vise notamment à mieux affronter les maladies émergentes à risque pandémique. Nous sommes donc dans un contexte de parfaite actualité !

La santé globale, appelée communément holistique est une approche qui prend en compte toutes les subtilités de l'individu permettant la mise en place d'une thérapie globale. La médecine officielle n'a pas toujours cette « vision » des choses.

Tout ce qui ne rentre pas dans l'approche conventionnelle est souvent rejeté en bloc et parfois qualifié de charlatanisme !

«L'histoire commence toujours par des phases expérimentales mises en évidence par ceux que l'on pourrait qualifier de découvreurs . Bien souvent ces mêmes découvreurs sont au départ contredit par la « nomenclatura » scientifique en place. Et pour cause ! Cela remet parfois tellement de dogmes en question. Pour mémoire, souvenons-nous de ce qui est arrivé à Galilée lorsque ce dernier avait « osé » dire que la terre était ronde !!!»

La médecine globale, énergétique (acupuncture, homéopathie, ostéopathie etc...), est basée sur l'unicité de chacun et des interactions avec l'énergie qui nous entoure (le chi), dont nous sommes faits. Les déséquilibres énergétiques qui peuvent être mis en évidence doivent être compensés afin qu'une pathologie ne vienne pas s'inscrire sur le plan physique des années après. Nous sommes là dans le cadre d'une véritable prévention ! Mais au-delà de tout, une des choses que l'homme moderne n'appréhende pas toujours est que TOUT est en interaction : l'homme, le règne animal, végétal et son environnement.



L'expérience du Covid 19 en est une preuve criante !

La recherche actuelle la plus avancée confirme que le corps humain est remarquablement sensible et réagit fortement à de très faibles champs d'énergie issus de son environnement. Cette sensibilité permet à des praticiens d'interagir avec leurs patients de manière efficace en recourant notamment à des techniques énergétiques.

Elle peut à contrario être la cause de problèmes de santé par la pollution électromagnétique par exemple. Une meilleure compréhension des systèmes cellulaires, lieux où circulent des signaux énergétiques, où de multiples systèmes s'interpénètrent et communiquent sous forme de messages chimiques et d'ondes électromagnétiques est incontournable.

Nous assistons aujourd'hui à une recrudescence sans précédent des troubles liés aux nuisances électromagnétiques. Ceci est d'une absolue logique aux vues de l'augmentation des technologies de la communication sans fil sous toutes ses formes

(réseaux hertziens, antennes relais, antennes wifi, antennes WiMax, LiveBox, utilisation massive du téléphone portable 3G, 4G, 5G etc..., systèmes d'alarme, téléphone sans fil...) qui viennent s'ajouter aux effets déjà connus des lignes hautes tensions de proximités.

Tout ceci baigne l'être humain dans une sorte de brouillard électromagnétique nommé «électro-smog», reconnu comme hautement nuisible pour la santé par de nombreux experts internationaux indépendants!

Des pays pionniers dans ce type de recherches comme la Suède tirent la sonnette d'alarme depuis près de 40 ans. Ils ont intégré les pathologies qui en découlent comme l'électro hyper sensibilité (EHS) entre autres, comme «maladie» vraie, reconnue et prise en charge par le système de santé.

Que faire ? Se protéger, c'est la seule solution! Les pouvoirs publics sont bien plus préoccupés par le développement de la 5G que par la santé des citoyens !

Forts de 40 ans d'expérience clinique et plus de 20 années d'expérience dans le domaine de la prévention et traitement de l'hyperélectrosensibilité, je constate des interactions avec d'autres pathologies comme par exemple la maladie de Lyme et ses co-infections.

Quelle fut ma surprise de constater que les patients atteints par le Lyme étaient pour la grande majorité des personnes frappées par l'électrosensibilité. Pour mieux comprendre cela, il faut savoir que les tiques peuvent transmettre pas moins de 30 bactéries différentes à l'organisme humain.

On compte une vingtaine de co-infections parfaitement connues et répertoriées. Les années passant et l'expérience faisant, il a été pour moi nécessaire de trouver les liens et le point commun entre ces deux formes de pathologies que sont le Lyme et l'électrohypersensibilité.

Quels pouvaient-ils être ? Pour expliquer cela, il est nécessaire d'entrer dans un paradigme différent de celui qui nous est habituellement enseigné en médecine et/ou dans les hôpitaux. Alors, voyons une approche complémentaire basée sur les « fréquences » et révélée par Information Lyme :

Des chercheurs polonais et slovaques viennent de faire une découverte sur les tiques. Ils ont observé que les tiques étaient attirées pour les ondes GSM émises par téléphone portable. Mais plus intéressant : certaines tiques étaient plus attirées par les ondes GSM que les autres... il s'agit des tiques infectées par la borréliose de Lyme, ou la Rickettsia (bactérie responsable du typhus).

Sachez que plus votre téléphone est éloigné de l'émetteur, plus il émet d'ondes pour compenser. Cela signifie qu'en forêt, votre téléphone émet un signal électromagnétique bien plus puissant. Donc éteignez votre téléphone ou mettez-le en mode avion !

Et que la santé soit au rendez-vous...



Christian BORDES

Ostéopathe D.O.

Kinésithérapeute D.E.

Ex chargé de cours à l'Université P.

Sabatier de Toulouse



Un ouvrage clé à ne pas manquer. ONDES ELECTRO MAGNETIQUES « Principe de précaution et solutions ». En librairie à partir du 11 janvier.

L'INCONTOURNABLE VISION GLOBALE DE LA SANTE

L'urgence et les crises révèlent l'indispensable démarche interdisciplinaire

L'augmentation des connaissances, entraînant inévitablement le morcellement et la spécialisation des professions fit émerger le besoin de la collaboration interprofessionnelle afin de gagner en efficacité.

Ce phénomène se retrouve au niveau de la médecine et c'est ainsi qu'au début des années 2000, en France, la politique a favorisé la création de maisons ou de pôles de santé regroupant des professionnels de santé et des thérapeutes afin qu'ils puissent œuvrer ensemble avec un projet commun concernant la santé du patient.

Au niveau mondial, une initiative, celle de One Health, alla plus loin encore en créant une approche unifiée de la santé publique, animale et environnementale. Le constat était fait que la santé humaine et la santé animale étaient interdépendantes et qu'elles étaient liées à la santé des écosystèmes. De ce fait le dérèglement de l'une engendre le dérèglement des autres favorisant ainsi le risque de flambées épidémiques.

La crise sanitaire de la COVID 19 en est le parfait exemple. D'une part, elle montre combien le monde animal, la santé, l'écologie, sont intimement liés mais aussi l'économie et notre façon de vivre. Si on détériore l'un de ces points les autres seront impactés fortement. D'autre part, elle démontre que pour remédier à cette épidémie,

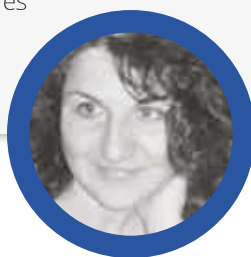
la collaboration interprofessionnelle des acteurs issus de champs professionnels différents (santé, écologie, politique...)° est incontournable. Il ne doit plus y avoir d'opposition entre les interlocuteurs, la connaissance spécialisée voire hyperspécialisée des uns doit s'emboîter dans celles des autres pour donner une vision élargie, un champ plus profond et plus efficace des connaissances et de ces applications.

Tous les efforts des différents professionnels ne doivent aller que vers la concertation, l'écoute et le travail en symbiose ceci est à l'image de ce qui se passe dans un corps humain où tout est symbiose, équilibre.

Sûrement demain, devons-nous encore aller plus loin dans la collaboration et ne pas se cantonner au seul champ de la santé en intégrant de façon systématique dans chacune de nos réflexions et de nos projets une vision élargie englobant d'autres domaines d'activité interconnectés comme l'écologie, la formation, la gouvernance, l'entreprise tout en respectant le bien être psychologique et la diversité culturelle.

Si l'approche n'est pas holistique, la connaissance sera au service de la destruction et non de la régénérescence.

Dr Corinne NABOULET
Docteur en pharmacie



PARTENARIAT SOLIDAIRE



Fidèle à sa vocation d'être réactive dans les moments difficiles, la Chambre a mis en place la cellule CAPSAND SOLIDARITE. Sa première action a été de fédérer tous les praticiens soucieux et apporter leur aide aux soignants au plus fort de la crise sanitaire liée au Covid-19. Cette action a trouvé une écoute attentive de la Fédération Française de psychothérapie et de psychanalyse (FF2P), de Solidarité Ostéopathie (FEDOSOLI), du Conseil National Supérieur de l'Acupuncture (CNSAT) et du Centre Culturel de Recherche et d'Etude de l'Acupuncture Traditionnelle (CCREAT), organisations que nous remercions pour leurs engagements en faveur d'une démarche où l'intérêt général est devenu une priorité.

Ce virus va inévitablement entraîner une crise économique et nombreux (parents, enfants etc.) seront dans la difficulté. Nous ne pouvons y rester insensible !



L'Asso FONDATION SANTE DURABLE (AFSD), un véritable partenaire.

Structure Reconnue d'Intérêt Général par le ministère de l'économie.

Fondé en 2009, son but est de dynamiser les initiatives d'actions humanitaires, la diffusion d'information et d'éducation pédagogique à la santé durable à destination essentiellement des jeunes. Ses missions reposant sur des bases scientifiques d'où l'indispensable interaction avec le Comité Scientifique de la Chambre. L'AFSD s'engage à concevoir des stratégies éducatives, à évaluer et à soutenir des projets innovants en matière de santé durable, permettant ainsi d'approfondir les connaissances indispensables pour la mise en œuvre de mesures préventives.

L'AFSD a mené des actions communes avec la Chambre et à l'avenir, les relations ne feront que s'accroître en faveur du bien-être de tous et en particulier des enfants et des jeunes.

Site : fondation-sante-durable.org

ZOOM SUR L'INTRANET

La Chambre Nationale des Praticiens de la Santé durable simplifie vos échanges, votre quotidien avec la mise en place de votre espace praticien personnalisé. **Bénéficiez 24h/24 et 7j/7** des fonctionnalités suivantes :



A

Un espace documentaire

Le portail documentaire vous permet d'accéder à l'ensemble des ressources documentaires acquises ou produites par les adhérents. Le serveur de contenu autorise le stockage de documents d'origines multiples, et convertit divers formats de fichiers numériques (audio, vidéos, etc.)

B

Un espace de discussion

Avec le logiciel de messagerie instantanée «Team», mis à votre disposition par la Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable, communiquez de façon sécurisée et en direct avec l'équipe et les membres praticiens. Lancer et participer à des discussions n'a jamais été aussi simple.

C

Un annuaire de praticiens

Les personnels et membres peuvent accéder à distance à l'annuaire des praticiens. Ils retrouvent ainsi les coordonnées, parcours et compétences de leurs consoeurs et confrères. Un excellent outils pour prendre rapidement contact.

D

Un espace pédagogique

La plateforme pédagogique Madoc permet à tout formateurs où praticiens de mettre à disposition des étudiants, des praticiens ses contenus de cours et documents multimédias en ligne.



**Chambre Nationale des Praticiens
de la Santé Durable « CNPSD »**
Syndicat des Praticiens de la Santé Durable

**Institut Recherche et Enseignement
à la Santé Durable « IRESD »**

DEMANDE D'ADHÉSION À LA CNPSD ET À L' IRESD

À remplir par l'adhérent (exemplaire à conserver par le syndicat du CNPSD) :

Renseignement sur l'adhérent

Nom :	Prénom :
Date de naissance :	Profession :
Adresse professionnelle 1 :	
Tel professionnel 1 :	
Adresse professionnelle 2 :	
Tel professionnel 2 :	
Courriel :	

Renseignement sur l'adhérent

N° SIREN :	N° ADELI :		
Compétences complémentaires :			
☐ Nutrition	☐ Biokinergie	☐ Posturologie	☐ Phyto-aromathérapie
☐ Hypnose	☐ Shiatsu	☐ Réfléxiologie	☐ Fasciathérapie
☐ Haptonomie	☐ Auriculothérapie	☐ Naturopathie	☐ Homéopathie
☐ Psychologie	☐ Herboristerie	☐ Gemmothérapie	☐ Acupuncture
☐ Energétiques traditionnelles chinoise	☐ Yoga	☐ Autres	

Diplômes, certificats...obtenus	Etablissement
1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	



Responsabilité civile professionnelle

- ☐ Je souhaite bénéficier de la RCP (conforme à la loi «Droit des malades»), proposée par la CNPSD.
- ☐ Je souhaite adhérer à la Caisse de Solidarité des Praticiens de la Santé Durable (protection professionnelle) - Cotisation annuelle de 60€ par chèque ou 5€ par prélèvement mensuel.

Autorisations

L'Institut Recherche et Enseignement à la Santé Durable met à la disposition de l'adhérent un intranet sécurisé lui offrant un ensemble de services (informations personnalisées, partage de connaissances, d'expériences...).

L'adhérent s'engage à ne pas transmettre, à qui que ce soit, ses codes et informations confidentielles.

L'adhérent s'engage à respecter et appliquer avec la plus grande rigueur le règlement intérieur de la CNPSD et l'IRESD.

L'adhérent autorise la Chambre à mettre ses coordonnées professionnelles, photos, compétences sur le site internet et intranet de l'IRESD.

Conformément à la *loi informatique et libertés du 6 janvier 1978*, l'adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification de ses données auprès de la CNPSD et de l'IRESD.

Modalités de paiement

- ☐ J'opte pour le prélèvement mensuel de ma cotisation (12€/mois), payable par prélèvement mensuel (joindre un RIB), sur votre compte bancaire par la Chambre Nationale des Praticiens de la Santé Durable (Syndicat) avec renouvellement annuel de l'adhésion par tacite reconduction.
- ☐ J'opte pour le paiement annuel de ma cotisation et je joins mon règlement (144 €) à la présente adhésion à l'ordre de la CNPSD.

Déclaration

Je certifie sur l'honneur l'exactitude de ces informations.

Fait à

le /..... /.....

Signature :



LES SERVICES DE LA CHAMBRE



Assistance Juridique(*)

Construction et suivi du dossier de défense
Soutien technique et financier

() Elle est acquise pour les adhérents ayant cotisé 5 €/mois à la Caisse de Solidarité de Protection et de Défense Professionnelle.*



Assistance Administrative

Installation de l'activité
Modification de statut professionnel
Adaptation des locaux (accessibilité handicapés...)
Evaluation des risques professionnels
Choix de l'assurance professionnelle



Kit Professionnel

1 charte éthique
1 tampon professionnel
1 caducée
1 carte professionnelle
1 agenda
1 paquet de carte de visite (optionnel)
1 tryptique (optionnel)
1 plaque professionnelle (optionnel)

LE +

Vous organisez une conférence, une réunion, un atelier, un séminaire?

Vous **bénéficiez gratuitement** de notre protection RC Groupe.

Pour les questions juridiques

Votre contact : Dominique CHARDON
Tél : 02 41 05 18 15 / 06 20 26 34 12
Mail : sante.durable@orange.fr

Pour les questions administratives

Votre contact : Anne-Claire POIRIER
Tél : 02 41 05 18 15
Mail : sante.durable@orange.fr



CHAMBRE NATIONALE
DES PRATICIENS DE LA SANTE DURABLE



Siège
29 av Jean Joxé
BP 80413
49104 ANGERS
CEDEX 02



Service
Administratif
BP 30010
49430 DURTAL



Téléphone
02 41 05 18 15



E-mail:
sante.durable@orange.fr